

Mobilisation pour de meilleures conditions de travail

Hier matin, une soixantaine de parents et d'enseignants se sont rassemblés devant les grilles du collège Émile-Maupas à Vire Normandie. Ils déplorent les mauvaises conditions de travail.

La mobilisation

« **Ce n'est pas demander la montagne que d'exiger de l'État qu'il respecte ses propres règles.** » Nicolas Cordray, professeur d'histoire-géographie au collège Émile-Maupas à Vire Normandie, n'est pas en colère. Mais bien déterminé à faire entendre la voix du collectif d'enseignants, à l'initiative du rassemblement d'hier vendredi, devant les grilles de l'école.

Dès 7 h 30, une soixantaine de personnes se sont réunies ici : enseignants du collège mais aussi d'autres établissements virois, parents, professeurs retraités ou sympathisants de la cause... Tous sont venus défendre les conditions de travail auxquelles pourrait être soumis le collège Maupas à partir de septembre.

« **Nous nous retrouvons face à deux difficultés qui nécessitent une réponse rapide**, assure Nicolas Cordray, au nom du collectif. **La première, c'est que nous sommes actuellement en travaux. Et même si nous sommes très contents que notre établissement soit rénové, le nombre de préfabriqués mis à disposition est insuffisant pour que le collège fonctionne normalement.** »

Une augmentation des effectifs

L'établissement est en chantier depuis deux ans. Et à partir de la rentrée prochaine, une nouvelle phase de travaux rendra le bâtiment D du collège inutilisable. Les salles de classe temporaires sont ainsi aménagées dans onze préfabriqués, répartis sur le site. « **Il nous en faudrait deux de plus pour pouvoir travailler convenablement** », poursuit l'enseignant.

Le manque de structure complique l'élaboration des emplois du temps et implique que certaines classes d'élèves restent toute la journée dans le même préfabriqué. « **En**

termes d'isolation, ces bâtiments ne sont pas faits pour accueillir du monde une journée continue », reprend-il.

À cela s'ajoute un problème de sureffectif. « **Habituellement, nous avons plus de départs que d'arrivées**, explique Évelyne Fresneau, cheffe d'établissement, venue soutenir ses équipes. **Cette année, c'est l'inverse.** »

Ainsi, à 502 élèves actuellement, le collège devrait en compter 110 de plus en septembre 2022. « **Il y aura des moyens donnés, ajoute-t-elle, mais on ne sait pas lesquels. J'ai déjà fait des propositions. Je reste tout à fait confiante.** »

Des seuils d'ouverture de classe dépassés

Avec des classes de 6^e et de 3^e à plus de 30 élèves, les seuils d'ouverture de classe seront dépassés. « **On nous propose une ouverture de classe**, soutient Nicolas Cordray. **Mais cela impliquerait de léser un niveau et c'est hors de question. Nous demandons deux créations de classe. C'est d'autant plus nécessaire que les conditions de travail sont fragilisées par les travaux.** »

Marc Andreu Sabater, maire de la ville et conseiller départemental, a rencontré hier matin le collectif. Il a assuré qu'à partir de juillet, le collège serait renforcé d'un préfabriqué. La Direction des services départementaux de l'éducation nationale (DSDEN) devrait également annoncer des décisions dans les jours à venir quant aux moyens alloués pour faire face à l'augmentation des effectifs.

Noémie BAUDOUIN.



Une soixantaine de personnes se sont réunies, hier, devant le collège Emile-Maupas. Benjamin Combes